



# École du Val-de-Grâce

Église du Val-de-Grâce  
XXXII<sup>ème</sup> saison d'orgue • XXVII<sup>ème</sup> saison des Heures Musicales  
*Sous le parrainage du ministre des Armées*

  
**MINISTÈRE  
DES ARMÉES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

dimanche 2 mars 2025, 17h30



## *Nos héros*



**Gustav Holst** (1874-1934) *Je me dévoue à toi, mon Pays* • *Allegro moderato* • *Adagio*  
extraits du Quintette à vent  
**Hommage au colonel Beltrame**

**Maxine Aulio** (née en 1980) *Phaethon*, pour ensemble  
Jean-Baptiste Chenot, trombone basse solo  
**Hommage aux sapeurs-pompiers morts au feu**

**Michel-Richard Delalande** (1657-1726) *Concert d'Esculape*, pour orchestre à cordes  
**Hommage au médecin principal Marc Laycuras**

**Georg Muffat** (1653-1704) *Indissolubilis Amicitia*, pour vents et cordes  
Ouverture • Sarabande pour le génie de l'amitié • Les gendarmes  
**Hommage au colonel Beltrame**

**Michel Corrette** (1707-1795) *Les fanatiques*, pour orgue  
**Hommage au médecin principal Marc Laycuras**

**Edvard Grieg** (1843-1907) *Soir dans la montagne* • *A l'aube*, pour vents et cordes  
**Hommage au sergent Maxime Blasco**

**Aloÿs Claussmann** (1850-1926) *Fantaisie héroïque*, pour orgue  
**Hommage au sergent Maxime Blasco**

**Jean Sibelius** (1865-1957) *Valse triste*, pour vents et cordes  
**Hommage au colonel Beltrame**

**André Semler-Collery** (1912-1997) *Marche du Service de santé des armées*, pour vents et cordes  
**Hommage au médecin principal Marc Laycuras**

**Hans Zimmer** (né en 1957) *Honneur*, pour vents et cordes  
**Hommage aux sapeurs-pompiers morts au feu**

Nos héros tombés en Afrique

**David Paich** (né en 1954) & **Jeff Porcaro** (1954-1992) *Africa*, pour ensemble

**Hervé Désarbre**, orgue

**Musique des Sapeurs-Pompiers de Paris**

Adjudant **Julien Voisin**, direction

**Orchestre à cordes de la Garde républicaine**

Guillaume Plays, violon solo

**Colonel Sébastien Billard**, direction

*Musique au Val-de-Grâce reçoit l'aide de l'École du Val-de-Grâce et de la Direction de la mémoire, de la culture et des archives du ministère des Armées*

## Nos héros

Le colonel **Arnaud Beltrame**, né le 18 avril 1973 à Étampes, officier adjoint commandement du groupement de gendarmerie départementale de l'Aude, a succombé, dans la nuit du 23 au 24 mars, aux blessures dont il a été victime lors de l'attaque terroriste survenue le 23 mars, dans un supermarché de Trèbes. N'écouterant que son courage, l'officier de gendarmerie n'hésite pas à se livrer au terroriste en échange de la vie d'une jeune femme. Il est abattu quelques heures après par le terroriste avant que ses camarades ne donnent l'assaut pour neutraliser le terroriste. L'officier est décédé, à l'âge de 44 ans, comme il aura vécu, avec courage et abnégation.

« Par son geste héroïque et son sacrifice, en toute connaissance du danger auquel il s'exposait, il est allé au bout de son engagement de soldat et de gendarme, a déclaré le général d'armée Richard Lizurey dans son hommage au gendarme décédé. Au nom de la Gendarmerie et en mon nom personnel, je lui exprime toute notre reconnaissance et notre admiration. Son sacrifice nous rappelle la valeur de l'engagement qui est le nôtre au quotidien, pour protéger la population ».

Né le 4 décembre 1986 à Grenoble, le sergent **Maxime Blasco** a accompli toute sa carrière au 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins. Projeté sur l'opération Barkhane pour la quatrième fois de suite en mai 2019, il connaît une action de feu d'une rare intensité dans la nuit du 13 au 14 juin. Engagé en tant que tireur embarqué depuis un hélicoptère Gazelle à la suite de la détection d'un regroupement de terroristes dans une zone boisée, il applique des tirs de neutralisation sur un groupe d'une trentaine de terroristes embusqués. Touché par des tirs ennemis, l'hélicoptère est contraint de se poser en urgence et le sergent Blasco est éjecté à l'impact. Malgré de graves blessures et la proximité immédiate des ennemis, il n'hésite pas à extraire le pilote ainsi que le chef de bord, blessés et encastrés dans l'aéronef en feu. Il les traîne jusqu'à une zone dégagée sur près de cinquante mètres puis, toujours sous le feu ennemi, les arrime par une manœuvre de fortune sur un hélicoptère Tigre venu en renfort avant de s'accrocher par la seule force des bras au train d'atterrissage. Le 24 septembre 2021, le sergent Maxime Blasco est mort au combat, à l'âge de 34 ans, au cours d'une opération de reconnaissance et de harcèlement conduite par la force Barkhane dans le Gourma malien, au Sud-Est de N'Daki, dans la région de Gossi, à proximité de la frontière entre le Mali et le Burkina Faso.

Le médecin principal **Marc Laycuras**, né le 12 janvier 1989 à Cholet, suit sa scolarité en Corrèze et réussit brillamment le concours d'entrée dans le service de santé des armées. A la suite de sa réussite à l'examen, il est nommé interne des hôpitaux des armées. Son classement lui permet d'effectuer son internat au sein de l'hôpital d'instruction des armées Percy. Durant ces trois années, il perfectionne ses compétences de médecin auprès des malades. Il est immédiatement remarqué pour son humilité et son investissement. Il se consacre pleinement au service des malades et en particulier des militaires blessés en opérations. Il soutient sa thèse de médecine dans le domaine de la chirurgie et est reçu docteur en médecine le 13 octobre 2017. Le 12 février 2019, il rejoint le Mali pour soutenir le groupement tactique interarmes (GTD Richelieu) dans le cadre de l'opération Barkhane comme médecin du poste médical soutenant le 2<sup>e</sup> Régiment d'infanterie de marine. Au cours de cette mission, alors qu'il est en intervention, il est mortellement blessé par un engin explosif détruisant son véhicule. Malgré les soins prodigués par les équipes médicales présentes, il décède des suites de ses blessures le 2 avril 2019 à l'âge de 30 ans. Son sacrifice rappelle le dévouement inlassable des personnels du SSA sur les théâtres d'opérations.

Les **sapeurs-pompiers de Paris** sont à l'origine d'une tradition unique en son genre dans l'armée et qui tient une place prépondérante dans la vie des sapeurs-pompiers : « L'appel des morts au feu ».

Cette pratique qui remonte à la III<sup>e</sup> République est une initiative du chef de corps de l'époque, le colonel Paris, qui, en 1880, dans une lettre au préfet de la Seine propose de faire placer dans les casernes de sapeurs-pompiers des tables de marbre noir rappelant les noms des officiers et soldats du corps morts au feu. La pose de la première de ces plaques a lieu le 22 octobre 1881, à la caserne Rousseau.

Le colonel Paris adresse alors au Régiment l'ordre du jour suivant : « [...] Les militaires dont le nom figure sur ces plaques seront inscrits en tête du contrôle des compagnies auxquelles ils appartenaient [...] À toutes les réunions de la compagnie, après la sonnerie de l'appel, le sergent-major fera porter les armes aux hommes armés. Les militaires en casque, sans arme, feront le salut militaire, ceux en képi se découvriront. Le sergent-major appellera les noms placés en tête de ce contrôle et le sergent de semaine répondra « mort au feu ». »

Au cours des dix dernières années, 8 Sapeurs-Pompiers ont péri au feu.

**Hommage du Service de santé des armées au Médecin général inspecteur Valérie André (1922-2025)**

**Hommage de l'aumônerie catholique aux 800 ans du Cantique des Créatures**

**Connaissance du Val-de-Grâce, l'École, lieu de tournage (3) : La chambre des officiers**